

Skatepark

Mette Ingvarsten

ME. 3 & JE. 4 AVRIL | 20H

Théâtre de la Cité

durée : 1h20

dans le cadre du festival ICI&LÀ



Format : pièce de groupe

Thématiques : culture populaire / street culture / skate, roller, parkour, musique live / jeunesse / communauté

Skates, rollers ou baskets aux pieds, une douzaine d'interprètes de tous âges dessinent les contours fluides et intenses d'une communauté dans l'enceinte d'un skatepark installé sur scène.

À PROPOS DU SPECTACLE

Après son solo *The Dancing Public* présenté lors du festival ICI&LÀ 2023, Mette Ingvarsten invite plus d'une douzaine d'interprètes, entre 10 et 35 ans, à faire assaut de glisse sur les pentes incurvées d'un skatepark spécialement dessiné pour la scène. Ils et elles pratiquent le skate ou les rollers, mais aussi la danse, dans un haut lieu de performances où se rencontrent esthétique, générations et genres, milieux sociaux et culturels. Chacun-e pour soi mais tou-te-s ensemble, ils et elles repoussent les limites pour atteindre le mouvement idéal, tout en partageant de manière fluide un même espace d'action. Au-delà de la beauté émanant de leurs évolutions, Mette Ingvarsten interroge la communauté qu'ils construisent dans cette enceinte urbaine, en regard de sociétés qui se déchirent sous l'effet de fractures multiples.

À PROPOS DES ARTISTES

Mette Ingvarsten

Depuis 2002, la danseuse et chorégraphe danoise [Mette Ingvarsten](#) travaille à Bruxelles sur des chorégraphies, performances et « installations vivantes » à la fois conceptuelles et très physiques. Son travail artistique ne se démarque jamais de la recherche et des concepts théoriques. Elle crée sa première performance *Manual Focus* (2003) puis initie divers projets de recherche et performances dont *50/50* (2004), *To Come* (2005), *Why We Love Action* (2007), *It's In The Air* (2008), *Giant City* (2009) et *All the way out there...* (2011), *The Artificial Nature Project* (2012). Les questions sur la kinesthésie, la perception, l'affect et la sensation sont centrales. Bien qu'elle ait étudié pendant quatre ans à P.A.R.T.S., une école de danse réputée pour son éducation hautement physique, Mette Ingvarsten a commencé à considérer la chorégraphie comme une pratique qui ne concerne pas seulement le corps physique du danseur mais aussi différents types d'interprètes non humains : animation d'objets, de matériaux pouvant extraire le corps du danseur de la scène en déplaçant la hiérarchie entre le corps et les objets dans la danse comme dans *Evaporated landscapes* (2009), une installation-performance pour mousse, brouillard, lumière et son au lieu de corps dansants.

POUR APPROFONDIR

Le skate et la culture

« Le skate est considéré comme un sport par certaines personnes, mais pour moi c'est un art. » Mette Ingvarsten

Trouvant ses origines dans la contre-culture californienne des années soixante, le skate et les lieux qui lui sont associés sont devenus un outil de fabrication de la ville. En quelques années, la figure du skateur s'est imposée comme une référence pour des marques soucieuses de rester connectées à la jeune génération. Et le skate, comme de nombreuses pratiques contemporaines issues de la rue ou de la toile, devient un objet d'étude de la pop-philosophie. Comme le graf et le hip-hop, il a fait son entrée au musée.

> [Le skate : de la contre-culture à la street culture par Service Style](#)

> [Le skate est-il encore une pratique subversive ? par Claire Moulène](#)

> [Thrasher Magazine](#) : magazine mythique consacré à la culture du skate

La street culture, culture populaire et danse contemporaine

La Street culture, parfois nommée culture urbaine, va du Street Art au Slam en passant par le Hip-Hop, du Beatbox à l'Urbex sans oublier le Skate, le Roller, le BMX, le Parkour ou encore le Street Surfing...

> [Mode de Vie : La street culture : une passion, un mode de vie](#)

> [wethernew.com : Comment la street est-elle devenue si hype ?](#)

La danse contemporaine, dans la lignée de la modernité du début du XX^e puise naturellement ses inspirations dans le croisement des disciplines et des cultures. Quelques exemples de chorégraphies inspirées des pratiques populaires nées hors des espaces scéniques :

- Le krump dans *Les Indes galantes* : un opéra baroque de Rameau dans une production filmée par Clément Cogitore avec trois chorégraphes : Bintou Dembele, Grichka et Brahim Rachiki.

- Les danses sociales et populaires de l'Argentine dans *El Baile* (2017) de Mathilde Monnier

- La rave party dans *Crowd* (2017) de Gisèle Vienne

LE REGARD DE LA PRESSE

> [Radio France : Mette Ingvarsten fait souffler l'esprit du skateboard sur la Grande Halle de la Villette](#)

> [Sceneweb : La politique du skatepark par Mette Ingvarsten par Belinda Mathieu](#)

> [ResMusica : Skatepark, la communauté de Mette Ingvarsten à La Villette par Delphine Goater](#)

> [La Terrasse : The Skate Park Piece de la chorégraphe danoise Mette Ingvarsten par Belinda Mathieu](#)

> [Les Echos : Skatepark, de la rue à la scène par Philippe Noisette](#)

> [Ouest-France : Quand le théâtre Le Quai se transforme en skatepark à Angers par Franck de Brito](#)

Vous avez envie d'organiser une sortie pour voir ce spectacle ?
Vous souhaitez prolonger la sortie par d'autres rendez-vous proposés par nos médiateur-ice-s ?
Contactez-nous :
p.vilaisarn@laplacedeladanse.com
f.chartier@laplacedeladanse.com